



Année B – 21ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Évangile (Jn 6, 60-69)

"TU AS LES PAROLES DE LA VIE ÉTERNELLE"





Année B – 21ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE Évangile (Jn 6, 60-69)

"TU AS LES PAROLES DE LA VIE ÉTERNELLE"

Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »

Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ?

Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !...

C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.

Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait.

Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. »

À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.

Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? »

Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

Note préliminaire : Le discours du Pain de Vie, que Jésus a prononcé au lendemain de la multiplication des pains, est très long :

il est réparti sur 4 dimanches successifs de l'année B, les 18°, 19°, 20° et 21° dimanche.

Ce texte étant difficile à illustrer, un seul dessin est proposé pour les quatre dimanches : celui de l'Eucharistie, notre vraie nourriture spirituelle, celle qui nous aide à avancer vers la vie éternelle.

En conséquence, plutôt que de faire un commentaire du dessin, nous chercherons l'idée fondamentale de chaque passage, pour en faire une courte méditation et en tirer une leçon spirituelle.

Commentaire d'évangile...

1 - *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien...*

Depuis le début de son discours, Jésus cherche à éléver le regard de ses auditeurs vers les réalités spirituelles, à éveiller en eux le désir de la vie éternelle.

Mais ils restent profondément ancrés dans les réalités terrestres, matérielles, et cela les rend incapables de percevoir la vérité de la Parole de Jésus.



2 - Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas...

Ce qui les empêche de croire, c'est précisément le fait qu'ils restent au plan matériel et charnel, sans comprendre qu'il y a des réalités spirituelles plus hautes.

C'est pourquoi, à ce moment, un grand nombre quittent Jésus : Il les avait d'abord attirés un moment par la beauté de sa Parole, ses miracles... mais devant ces paroles mystérieuses sur le don du Pain de Vie, leur peu de foi ne tient pas : *ce qu'il dit là est intolérable, on ne peut pas continuer à l'écouter !*

3 – Jésus les laisse partir, Il ne les retient pas... et pose la question aux Douze : *Voulez-vous partir, vous aussi ?*

Cela nous vaut cette magnifique profession de foi de Simon Pierre, au nom des Douze : *"Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint, le Saint de Dieu."*

Idées/force sur lesquelles vous appuyer. À développer selon l'auditoire.

Vérités à transmettre

- ▶ Priorité de notre vie spirituelle par rapport à celle du corps, au monde sensible : c'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien... Saint Paul le redit autrement : "Rechercher les choses d'en haut, là où se trouve le Christ (...) ; penser aux choses d'en haut, non à celles de la terre..." (*Col 3, 1-3*)
- ▶ Garder toujours à l'esprit que le vrai but de notre vie est la vie éternelle, et orienter notre vie actuelle dans cette perspective.

Attitudes d'âme à faire partager

- »» Désir du Ciel et de la vie éternelle.
- »» Foi et amour de l'Eucharistie, le Pain du Ciel : notre nourriture pour y parvenir.

Pour prier

*Le Verbe incarné, par sa Parole, d'un vrai pain fait sa chair ;
Et de vin pur fait le sang du Christ.
Et si la raison défaille, pour affermir le cœur sincère, la foi seule suffit.
Ce si grand Sacrement, adorons-Le, prosternés.*

(Hymne Pange Lingua, extraits)